

COLLOQUE INTERNATIONAL

JEUNES CHERCHEURS
DU CENTRE DE RECHERCHE
GRAMMATICA

DIDACTIQUE DU FLE/FLS/FOS/FOU

CERTIFICATION ET ÉVALUATION EN FLE

LINGUISTIQUE ET ANALYSE DU DISCOURS

14-15 NOVEMBRE 2019



UNIVERSITÉ D'ARTOIS
MAISON DE LA RECHERCHE
SALLE DES COLLOQUES



Colloque Jeunes Chercheurs 2019

Livret des résumés

Présentations des communications

Contact : jeunes.chercheurs.grammatica@gmail.com

Comité d'organisation

Dounia ABDELLI (Université d'Artois)
Bjar BIBO (Université d'Artois)
Widiane BORDO (Université d'Artois)
Marie BEILLET (Université d'Artois & Université Paris Nanterre)
Cindy CHARNEAU (Université d'Artois)
Sarra DJEMOUI (Université d'Artois)
Nicolas GERGAUD (Université d'Artois)
Elodie LANG (Université d'Artois & Université de Strasbourg)
Marie LEFELLE (Université d'Artois)
Paul MAKANDE (Université d'Artois)
Sabrina ROYER (Université d'Artois)

Comité scientifique

AVEZARD Cécile (GRAMMATICA, Université d'Artois)
BAHMAD Malika (Laboratoire Langage et Société, Université Ibn Tofail)
BAHLOUL Noureddine (TRADIL, Université Badji Mokhtar)
CAVALLA Cristelle (DILTEC, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)
CORTEEL Céline (GRAMMATICA, Université d'Artois)
DAVIN FATIMA (DECAP ODE, Université Aix-Marseille)
FILLIETTAZ Laurent (Interaction et formation, Université de Genève)
HAFEZ Stéphane (Université libanaise)
GOES Jan (GRAMMATICA, Université d'Artois)
MANGIANTE Jean-Marc (GRAMMATICA, Université d'Artois)
MARTIN-MASSET Angélique (GRAMMATICA, Université d'Artois)
MEDINA Cécile (ILLIAD, Université de Besançon)
MENESES-LERIN Luis (GRAMMATICA, Université d'Artois)
MEYER Jean-Paul (LILPA, Université de Strasbourg)
NICOLAS Laura (IMAGER, Université Paris-Est Créteil-Val de Marne)
OURSEL Elodie (LCA, Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis)
PARPETTE Chantal (ICAR, Université de Lyon 2)
TRAN Hoai (GRAMMATICA, Université d'Artois)
YAKOVYSHENA Natalya (Prydniprov's'ka Académie d'État de Génie Civil et d'Architecture)

Table des matières

Conférenciers invités	9
Conférence Didactique du Français Langue Étrangère.....	10
Jean-Marc MANGIANTE	10
Analyse de discours produits en situation de travail et recours à une typologie d'actes professionnels.....	10
Conférence Certification et évaluation en Français Langue Étrangère.....	11
Marie BEILLET & Élodie LANG	11
Accompagnement à l'écriture universitaire : quels apports possibles des outils numériques et évaluatifs ?.....	11
Axe 1 : Didactique du Français Langue Étrangère	13
L'apport de l'analyse des interactions en Français Langue Professionnelle	14
Céline ALCADE.....	14
Vers un cours de Français sur Objectif Universitaire pour les étudiants inscrits en langue et littérature françaises : cas de la faculté des lettres de Kenitra – Maroc	15
Bérénice AKOTENOU.....	15
La synthèse de documents dans un dispositif de formation FOU en contexte universitaire Algérien.....	16
Mohammed El Amine BEKHICHE	16
De l'enseignement des représentations culturelles à l'université à un enseignement co-actionnel et co-constructif dans la formation en français.....	17
Bjar BIBO	17
L'interaction langagière entre mineurs non accompagnés et travailleurs sociaux : De la collecte des données à l'élaboration d'un matériel didactique.....	18
Géraldine CAIL.....	18
Les formations linguistiques à l'épreuve de la découverte d'une « société autre ». Postures et pratiques enseignantes en français sur objectifs spécifiques	19
Mamadou DIOP.....	19
Entre élaboration et mise en pratique d'un référentiel de formation de français sur objectifs universitaires	20
Nawel KHERRA	20
La réflexion comparative au service du français langue étrangère : les cas de la détermination et de la place des adverbes chez des étudiants vietnamophones.....	21
Nicolas GERGAUD	21
Le français juridique : étude linguistique et approche didactique.....	22
Amal KOHAIL.....	22
Données authentiques dans le domaine de l'Aide à la personne et genre professionnel	23

Marie LEFELLE	23
Dimension culturelle en cours de FLE : quoi, comment et quelles pratiques de classe ?.....	24
Lara Diana MARTINEZ	24
Ingénierie de la formation, quelles perspectives pour les étudiants de sciences économiques de l'Université Mascara ?.....	25
Aouda MAZOT & Benatta Fatima ZOHRA	25
L'enseignement du/en français vers une didactique de la (F)francophonie plurilingue et Interculturelle ? Étude de cas dans des universités du Cameroun, du Canada, du Maroc, de la France, de la Belgique et de la Suisse.....	26
Sylvain MEDZOGO.....	26
De l'analyse des actes professionnels et langagiers à l'élaboration de formations pour les travailleurs migrants dans le secteur de la propreté.....	27
Sabrina ROYER	27
Le FOU dans la filière médicale : Entre réalité du terrain, attentes et perspective « Cas de l'université de SIDI BEL ABBES ».....	28
Asma Sara SASSI.....	28
Axe 2 : Linguistique et analyse du discours.....	29
L'adverbe d'énonciation comme fait de langue pour la réalisation des actes collocatifs	30
Dounia ABDELLI & Noureddine BAHLOUL.....	30
Incidence des unités collocationnelles dans l'effectuation de la tâche professionnelle	31
Cindy CHARNEAU	31
Variation et analyse lexicale chez les étudiants en informatique de gestion	32
Hakima BOUTOUB.....	32
Axe 3 : Certification et évaluation en Français Langue Étrangère	33
Prêt à être évalué : les tutoriels d'entraînement aux DFP	34
Darya ANTONOVA.....	34
Évaluer le savoir-être en FLE : une gageure ?	35
Mélanie BUCHART.....	35
L'évaluation diagnostique selon l'approche par compétences : quels dispositifs et quelles pratiques enseignants ?	36
Hosnia CHOUKRI	36
Difficultés langagières en français d'élèves de 6 ^{ème} et de 5 ^{ème} : le rôle de l'évaluation en FLS	37
Hermann CHONOU	37
Quelles pratiques pédagogiques d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de la compétence interculturelle ?.....	38
Sarra DJEMOUI.....	38

Adaptation du CECRL au contexte algérien.....	39
Laila Saliha KIES.....	39

Conférenciers invités

Conférence Didactique du Français Langue Étrangère

JEAN-MARC MANGIANTE

Université d'Artois
Laboratoire GRAMMATICA

Analyse de discours produits en situation de travail et recours à une typologie d'actes professionnels

L'analyse de discours professionnels met en évidence les relations étroites qui unissent les phénomènes langagiers aux contextes professionnels dans lesquels évoluent les locuteurs. Elle permet ainsi de dégager un réseau interactionnel pluridimensionnel dans lequel cohabitent et interagissent des discours antérieurs, reproduits ou intériorisés, reconstruits ou non exprimés, des discours présents exprimés avec des énoncés explicites ou implicites et des projets discursifs en cours de constitution, prévisibles par le protocole actionnel prescrit pour les tâches professionnelles, que l'on peut définir comme un praxéogramme professionnel, ou spontanés selon les inférences qui surviennent aux cours des opérations. Cette conférence se propose de cerner les modes d'apparition des discours selon les variations contextuelles de l'action au travail et de recourir à une forme de sociopragmatique en dégagant des actes langagiers professionnels susceptibles d'interpréter les discours produits et d'enrichir la formation en Français sur Objectif Spécifique (FOS) des locuteurs allophones confrontés à ces situations.

Conférence Certification et évaluation en Français Langue Étrangère

MARIE BEILLET & ÉLODIE LANG

Université d'Artois & Paris Nanterre
Laboratoires GRAMMATICA & Modyco

Université d'Artois & Unistra
Laboratoires GRAMMATICA & LiLPa

Accompagnement à l'écriture universitaire : quels apports possibles des outils numériques et évaluatifs ?

En tant que communauté sociolinguistique à part entière, l'université française présente des caractéristiques spécifiques telles que des usages, codes et pratiques langagières qui lui sont propres. L'écrit y étant particulièrement privilégié, la formation des apprenants aux normes scripturales en vigueur demeure un enjeu majeur impliquant qu'une réflexion soit menée sur les dispositifs actuellement proposés. À partir d'expériences réalisées dans le cadre de formations à l'écriture universitaire (licence, master), nous examinerons les constituants de la situation didactique –que ce soit du point de vue de l'enseignant ou des apprenants– en vue d'analyser les facteurs de réussite ou d'échec dans le processus d'accompagnement à l'appropriation des pratiques scripturales académiques. Nous nous interrogerons, sur cette base, sur l'intérêt et les possibles apports d'une intégration des outils numériques et évaluatifs dans un module de littéracies universitaires.

Axe 1 : Didactique du Français Langue Étrangère

Appel :

Christian Puren définit la didactique des langues-cultures comme une « discipline centrée sur l'observation, l'analyse, l'interprétation et l'intervention concernant les environnements, pratiques et processus situés et interreliés d'enseignement-apprentissage des langues-cultures » (en ligne, 2010). Nous comprenons ici que tout enseignant de Français Langue Etrangère adaptera la formation linguistique qu'il dispensera à ses apprenants en fonction de différents paramètres parmi lesquels l'environnement linguistique des apprenants, les dispositifs linguistiques mis en place par les organismes demandeurs, le nombre d'étudiants, leur âge, leur niveau de langue, leurs besoins linguistiques, langagiers et culturels, les objectifs visés, etc. Par conséquent, il concevra, à titre d'exemples, soit un programme de Français Langue Etrangère (FLE), soit de Français Langue Seconde (FLS), ou encore de Français sur Objectif Spécifique (FOS), voire de Français sur Objectif Universitaire (FOU).

Ainsi, cet axe se proposera de discuter des différents programmes mis en œuvre par les enseignants-formateurs de FLE, à savoir de :

- Français Langue Étrangère ;
- Français Langue Seconde ;
- Français sur Objectif Spécifique ;
- Français sur Objectif Universitaire ;
- Français Langue Professionnelle.

L'apport de l'analyse des interactions en Français Langue Professionnelle

CELINE ALCADE

Université Paul Valéry Montpellier 3 & ENS-Université de Lyon Lumière
Laboratoires Dipralang & ICAR
celine_alcade@yahoo.fr

Résumé

Le but de cette contribution est d'exposer les apports de l'analyse des interactions pour remplir des objectifs de formation en Français Langue Professionnelle (FLP, Mourlhon-Dallies, 2008). Elle s'appuie sur une recherche inscrite dans le champ de la linguistique *impliquée* sur le terrain de la formation professionnelle (Filliettaz, 2014 ; Lambert, 2014), dans le sens où elle vise à augmenter le pouvoir d'agir des acteurs étudiés. Issue d'une commande, cette étude porte sur la filière de licence professionnelle en management international de l'hôtellerie-restauration proposée par l'Institut Paul Bocuse (IPB, Ecully, France). Cette institution privée du supérieur a souhaité mettre en place un projet de recherche-action qui lui permette d'améliorer son programme de formation et de revaloriser les métiers de service en restauration, une profession en perte de vitesse (choix de carrière et recrutement). Basé sur une démarche d'ethnographie de la communication (Gumperz & Hymes, 1972), le travail qui en a résulté s'est déroulé en deux étapes sur deux ans (2013-2015). La première étape s'est focalisée sur l'analyse des compétences interactionnelles mobilisées dans l'activité de service en restauration et celle des pratiques de formation censées les transmettre, d'après un corpus complexes issu de l'enquête de terrain réalisée et notamment de l'observation participante conduite au sein de l'IPB, en particulier dans les restaurants-écoles (séquences filmées de service et de formation ; documents pédagogiques et institutionnels ; recensions diverses ; journal de terrain ; fiches de postes ; curriculum des diplômes nationaux de CAP, Bac pro et BTS ; entretiens d'étudiants, de formateurs et d'experts extérieurs du secteur) et suivant un cadrage théorique inspiré par le paradigme de la socialisation langagière (Schieffelin & Ochs, 1986) et fondé sur les outils de la sociolinguistique gumperzienne (Gumperz, 1982), de la microsociologie goffmanienne (Goffman, 1973 ; 1974) et de l'analyse de discours en interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2005). A partir de ces analyses, la deuxième étape a concerné la formulation de propositions de modification de la formation, qui, une fois validées par la direction et l'équipe de formateurs, a donné lieu à une ingénierie collaborative visant la formation aux compétences interactionnelles du service en restauration dans une perspective de FLP, que nous avons ultérieurement mise en œuvre dans le programme de formation de l'IPB et évaluée à l'aune des nouvelles performances de service des étudiants.

Bibliographie

- Filliettaz, L. (2014). Les pratiques langagières comme objet d'analyse et comme outil de formation continue : vers une linguistique impliquée en formation professionnelle. Dans A.-C. Berthoud et M. Burger (dir.), *Repenser le rôle des pratiques langagières dans la constitution des espaces sociaux contemporains* (p. 125-146). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne (tome 1) : la présentation de soi*. Paris : Éditions de Minuit.
- Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris : Éditions de Minuit.
- Gumperz, J. J. (1982). *Discourse strategies: studies in interactional sociolinguistics*. Cambridge-London-New York : Cambridge University Press.
- Gumperz, J. J. et Hymes, D. H. (1972). *Directions in sociolinguistics: the ethnography of communication*. New York : Holt, Rinehart and Winston.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Lambert, P. (2014). *Sociolinguistique et éducation. Une approche ethnographique, volume 1* (Habilitation à Diriger des Recherches). Université Stendhal, Grenoble 3, Grenoble.
- Mourlhon-Dallies, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris : Didier.
- Schieffelin, B. B. et Ochs, E. (1986). Language Socialization. *Annual Review of Anthropology*, 15(1), 163-191.

Vers un cours de Français sur Objectif Universitaire pour les étudiants inscrits en langue et littérature françaises : cas de la faculté des lettres de Kenitra – Maroc

BERENICE AKOTENOU

Université de Kenitra (Maroc)

berniceakotenou@yahoo.fr

Résumé

Au Maroc, le français a actuellement un statut de fait de 1^{ère} langue étrangère. Mais dans leurs études antérieures à l'université, les étudiants n'ont pas une formation en langue française à la hauteur du niveau requis pour réussir leurs études supérieures en français. Une fois à l'université, le français passe pour ces étudiants d'une langue étrangère à celle des études supérieures. Ainsi, on observe plusieurs situations d'échecs ou de décrochages universitaires liés à la non-maîtrise du français (problèmes de compréhension/production orales et écrites, prise de note en cours magistral, exposé...).

D'où le besoin urgent d'un cours de Français sur Objectif Universitaire (FOU) destiné aux étudiants, capables de leur apporter des outils linguistiques et langagiers nécessaires à la réussite universitaire. Notre public de recherche est constitué d'étudiants inscrits en langue et littérature françaises : choix paradoxal car ce public est censé avoir les pré-requis linguistiques ; ce qui montre la généralisation effective du problème. La question qu'on peut se poser est de savoir : comment les étudiants non francophones peuvent se spécialiser en langue et littérature françaises, sans les pré-requis de la langue, ni une formation pour acquérir ces aptitudes linguistiques et méthodologiques ?

L'objectif de notre recherche : mettre en place un cours de FOU au profit des étudiants inscrits en langue et littérature françaises ; en suivant les étapes de la démarche du FOU, décliné du FOS, décrites par Mangiante et Parpette (2004 ; 2011) ; en s'appuyant sur les travaux de différents auteurs entre autres Mangiante et Raviez (2017) sur le cours magistral (CM) et ses spécificités ; Piolat (2006) sur la prise de notes ; Maingueneau (1984) sur l'analyse du discours.

Notre communication portera sur deux axes : une brève présentation de la recherche ; une analyse d'extraits de CM ; et des pistes de didactisation des extraits.

Bibliographie

- Goes, J. et Mangiante, J.-M. (2010). Les écrits universitaires : besoins linguistiques et méthodologiques des étudiants allophones. *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, 47, 142-152.
- Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2004). *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette FLE.
- Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2011). *Le Français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.
- Mangiante, J.-M. et Raviez, F. (2017). Le cours magistral de littérature : un dialogisme digressif et polyphonique. *Recherches en Didactique des Langues et des Cultures [En ligne]*, 14-2. DOI : 10.4000/rdlc.1858
- Piolat, A. (2006). *La prise de notes* (2^e éd.). Paris : PUF.

La synthèse de documents dans un dispositif de formation FOU en contexte universitaire Algérien

MOHAMMED EL AMINE BEKHICHE

Université Mustapha Stambouli

Laboratoire d'ingénierie des programmes de langues dans les filières de spécialités

mbekhiche@gmail.com

Résumé

Ayant effectué leur scolarisation principalement en arabe standard, les bacheliers algériens ont un niveau linguistique « moyen » voire « débutant » qui ne leur permet pas de suivre un parcours universitaire dispensé en français (Sebane, 2011). C'est ainsi que des étudiants inscrits en 1^{re} Année de licence de français à l'université de Mascara rencontrent d'énormes difficultés dans la rédaction de synthèses de documents.

La plupart des étudiants en français redoutent l'exercice de la synthèse de documents surtout quand il doit être réalisé dans le cadre d'une évaluation. Ils doivent rendre compte avec leurs propres mots et objectivement d'un ou plusieurs documents en respectant un plan conçu au préalable (Causa & Mègre, 2008).

Dans le cadre du colloque, notre contribution se propose d'apporter des éléments de réponses à la problématique suivante : comment l'enseignement /apprentissage du FOU peut aider ces étudiants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans la production de synthèses de documents ?

Ainsi, nous posons les postulats suivants : suivre une démarche FOU (Mangiante et Parpette, 2011) pourrait nous permettre de concevoir quelques activités pédagogiques susceptibles de répondre à leurs besoins de formation ; les mettre en œuvre avec les étudiants pourrait nous permettre de dégager quelques pistes didactiques pouvant rendre ce type d'enseignement plus efficace et plus rentable dans le cursus cible. Les résultats seront exposés lors du colloque.

Bibliographie

Causa, M. et Mègre, M. (2008). *Atelier FLE. Production écrite*. Paris : Didier.

Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2011). *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.

Sebane, M. (2011). FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? *Synergies Monde*, 8, 375-380. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf>.

De l'enseignement des représentations culturelles à l'université à un enseignement co-actionnel et co-constructif dans la formation en français

BJAR BIBO

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

BjarFBibo_87@yahoo.com

Résumé

La réalisation synchrone/asynchrone des projets académiques interuniversitaires ne cesse de prendre de l'ampleur face à l'évolution permanente dans le champ des TIC qui façonne la nature du travail d'un enseignant. Nous partons du principe qu'avec une méthodologie basée sur l'enseignement / apprentissage des représentations de la culture cible, la formation au département de français opte pour une approche différentialiste – culturaliste de l'interculturel moins efficace dans la médiation, à éviter au sens de Dervin (2009). Dans l'interculturel, cette approche exclue le rôle de l'autre dans la co-construction de ce qui se passe lorsque deux sujets se rencontrent. Quant aux représentations, elles problématisent la relation entre l'élève et la culture étrangère enseignée (Zarate, 2012). Sur le plan académique / cognitif, l'orientation de la formation en français dans une perspective renouvelée de l'interculturel (Dervin et Suomela-Salmi, 2007), permettra d'impliquer les apprenants-utilisateurs dans un curricula qui se veut constructif, co-actionnel (Puren, 2011) dans le cadre des projets collaboratifs.

Du fait que la « culture » constitue une notion dynamique et en constante évolution (Pretceille, 2013), la compétence interculturelle est adaptable à des contextes spécifiques. Son adaptation aux programmes de FLE/FOU à Erbil offrira des pistes de recherche académique favorisant la mobilité et l'insertion professionnelle. Dans l'approche interculturelle, la perspective co-actionnelle, basée sur le faire-ensemble et le co-agir, offre l'idée que l'interculturel devient du co-culturel dans les classes de langues : les individus impliqués dans les actes d'interaction et diverses tâches construisent ensemble une *culture* en permanence (Puren, cité par Dervin, 2011).

L'approche co-constructive fournira un environnement francophone aux étudiants en réalisant des projets universitaires instantanément à distance / en présentiel avec des étudiants / enseignants natifs ou ayant la même langue maternelle. Ce besoin étant exprimé à plusieurs reprises dans notre enquête par questionnaire auprès des étudiants.

L'interaction langagière entre mineurs non accompagnés et travailleurs sociaux : De la collecte des données à l'élaboration d'un matériel didactique

GERALDINE CAIL

Université de Bretagne Occidentale

Laboratoires HCTI et LaTIM

geraldine.cail@hotmail.fr

Résumé

En 2013, l'association Don Bosco, missionnée par l'Aide Sociale à l'Enfance du Finistère, crée le Dispositif d'Accompagnement des Mineurs Isolés Etrangers (DAMIE) à Brest. Dès l'ouverture du service, le personnel éducatif s'est trouvé démuni pour appréhender la communication avec ces jeunes étrangers dans le cadre d'un rapport professionnel (Mourlhon-Dallies, 2008). De plus, la spécificité de la prise en charge induit des besoins divers en français juridique, français de la santé, français de scolarisation, français éducatif, français professionnel et français courant.

Afin de dégager les composantes de la communication dans cette situation spécifique d'accompagnement, nous avons constitué un corpus de littéracies (transcriptions audio, vidéo et numériques et données textuelles). Celui-ci permet d'appréhender la diversité des interactions. A ce titre, nous mobilisons les outils d'analyse de corpus de la linguistique interactionniste et de l'analyse de discours par le prisme de l'acquisition des langues en interaction (Arditty, 2003). Nous souhaitons proposer une cartographie de l'étendue de ces discours.

Il s'agira ensuite de hiérarchiser les besoins des travailleurs sociaux et des jeunes accompagnés. Nous devons déterminer la mesure dans laquelle les professionnels peuvent adapter leur niveau de français à un public ayant des compétences langagières très variées (A1-B2) mais également comment les contenus d'enseignement à destination de ces jeunes peuvent être adaptés aux différents champs de leur prise en charge afin qu'ils acquièrent les compétences nécessaires à l'interaction avec les travailleurs sociaux. Nous pourrions donc proposer des outils informatifs et de formation articulant ces deux aspects dans la lignée des travaux en didactique des langues et en ingénierie de la formation (Ardouin, 2017).

L'objectif de cette proposition est de présenter le protocole que nous avons mis en œuvre dans le cadre de notre recherche de doctorat, celle-ci bénéficiant d'un contrat CIFRE.

Bibliographie

Arditty, J. (2003). Acquisition et interaction. *Linx*, 49.

Ardouin, T. (2017). *Ingénierie de formation. Intégrez les nouveaux modes de formation dans votre pédagogie*. Paris : Dunod.

Mourlhon-Dallies, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris : Didier.

Les formations linguistiques à l'épreuve de la découverte d'une « société autre ». Postures et pratiques enseignantes en français sur objectifs spécifiques

MAMADOU DIOP

Université du Mans

Laboratoire CREN

mamadoudiop24@yahoo.fr

Résumé

Les travaux portant sur l'acquisition des langues secondes ont permis de montrer que l'enseignant doit faire travailler les apprenants en tenant compte des besoins exprimés dans les formations linguistiques. Il est alors utile de s'interroger si les divers programmes initiés en français sur objectifs spécifiques et ses dérivés (FLS, FLP, FOU) conviennent pour rompre avec l'idée de faire de la classe de langue un espace artificiel qui reproduit à l'identique les échanges vécus de l'extérieur.

Pour favoriser une communication authentique en rapport avec les discours qui prennent place au sein des lieux où les apprenants sont appelés à évoluer, nous adoptons une approche que nous qualifions de sociodidactique de la transformation des pratiques. Elle consiste à miser sur des documents authentiques et d'autres types de ressources comme des données numériques pour favoriser un rapprochement entre l'apprenant et la communauté linguistique.

S'agissant d'une formation linguistique à visée professionnelle, l'enseignant fera valoir des ressources multimodales en vue de s'informer sur les situations de communication, recueillir des informations, prélever des discours en lien avec le métier ou la discipline. Peut-il y arriver sans réactiver l'analyse préalable des besoins afin de confirmer les idées qu'il en avait, les modifier et/ou les compléter ? L'enjeu pour le formateur est d'arriver à un travail d'étayage en s'inscrivant dans le rôle de médiateur langagier et culturel pour générer une dimension métalinguistique. Comment susciter chez l'apprenant l'usage correct des concepts lexicaux particuliers et des règles syntaxiques spécifiques sans mobiliser des savoirs, des savoir-faire et des attitudes en usage dans l'environnement du travail ?

Entre élaboration et mise en pratique d'un référentiel de formation de français sur objectifs universitaires

NAWEL KHERRA

Université Mohamed Lamine Debaghine-Sétif 2

nawel152006@yahoo.fr

Résumé

Dans un monde où productivité, technologie, innovation et qualité sont devenus des clés du succès, le recours aux langues étrangères et technologies de la communication représentent un facteur déterminant pour faire face aux exigences de la compétence internationale. Suite à cela, le développement de nouvelles techniques d'enseignement/apprentissage, avec des méthodes les plus appropriés, les contenus pertinents qui répondent aux besoins des publics diversifiés, devient une action primordiale dans le domaine de la formation supérieure et de la recherche universitaire.

Dans le contexte algérien, un changement radical a été entrepris, au cours de la dernière décennie, sur le plan de la pédagogie et des démarches didactiques dans l'enseignement du français langue véhiculaire de toutes les disciplines scientifiques et techniques. Cela se traduit par l'introduction des cours de français sur objectifs spécifiques et universitaires (FOS/FOU). Un nouveau dispositif de formation qui incite les enseignants à élaborer de nouveaux contenus différents de ceux dispensés aux cours de français général qu'ils sont habitués à assurer.

Lors de cette communication, nous tenterons d'apporter des éléments de réponses aux interrogations suivantes : quelle formation de FOU a été élaborée et proposée aux étudiants de ces filières, en l'occurrence dans le domaine d'architecture et génie civil ? Et quelle est la formation qui a été suivie par les enseignants afin de répondre efficacement aux nouvelles demandes de formations FOU ?

Pour réaliser cette recherche, nos approches théoriques se fondent sur les travaux de Parpette et Mangiante (2004 ; 2011) ainsi que Catherine Carras *et al.* (2007) qui portent sur la démarche de conception des cours de français sur objectifs spécifiques et universitaires. Nous nous basons également sur les travaux d'analyse des discours de spécialité (Bouchard, 1996 ; Charaudeau et Maingueneau 2002) qui nous ont permis de cerner les spécificités des discours de chaque spécialité et proposer des activités qui les prennent en considération.

Ainsi, nos objectifs sont d'exposer les étapes et outils de conception et le contenu du référentiel de formation de FOU que nous avons élaboré à l'attention des étudiants ingénieurs, qui répond à leurs besoins et aux spécificités de la formation et ses discours. Nous présenterons également sa mise en pratique sur terrain et les différents dispositifs que nous avons mis en place pour la formation des formateurs de ce référentiel afin de leur permettre de comprendre la complexité des situations d'enseignement du FOU dans des descriptions non linguistique et saisir les enjeux des savoirs, savoir-faire et savoir-être à enseigner.

Bibliographie :

Bouchard, R. (1996). La réalisation orale des discours de spécialité : procédés de mise en discours et problèmes de réception en L2. Dans Duda, R. (dir.), *Compréhension et expression orales en langue étrangère* [Colloque]. Nancy.

Carras, C., Tolas, J., Kohler, P. et Szilagyi, E. (2007). *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Paris : Clé international.

Charaudeau, P. et Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Le Seuil.

Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette.

Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2011). *Le français sur objectifs universitaires*. Paris : PUG.

La réflexion comparative au service du français langue étrangère : les cas de la détermination et de la place des adverbes chez des étudiants vietnamophones

NICOLAS GERGAUD

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

nicolas.gergaud@univ-artois.fr

Résumé

Suivant les travaux fournis par Auger (2006) et les approches interculturelles données par Mangiante (2015), une prise en compte des répertoires linguistiques des apprenants, quelle qu'en soit la teneur, est utile pour atteindre des objectifs précis en Français Langue Étrangère (FLE). Autorisant les va-et-vient entre les langues disponibles parmi les apprenants, la comparaison des langues agit à la fois sur les faits linguistiques, pragmatiques et interculturels. Suivant cette perspective, cette communication propose d'exposer comment la mise en place d'une telle approche comparatiste peut permettre aux étudiants, en redécouvrant des faits de leur propre langue, de mieux comprendre la structure organique de la langue enseignée. En effet, selon Saussure (1916), la comparaison d'une langue indo-européenne avec celle de famille éloignée comme le chinois (ou le vietnamien) est non seulement possible mais se révèle également utile. Aussi, pour pallier l'oubli récurrent des déterminants dans les productions écrites chez des étudiants vietnamophones, la mise en exergue d'éléments classificateurs et déictiques dans leur langue première peut-elle s'avérer efficace pour rendre compte de l'importance de ces petites unités linguistiques : elles sont déterminantes. De la même manière, afin de fixer la place des adverbes modificateurs de verbes, la comparaison du français avec les différents systèmes syntaxiques présents dans le répertoire linguistique des apprenants permet non seulement à l'enseignant de comprendre et d'anticiper les difficultés de ses étudiants, mais aussi et surtout de faire ressortir les différences. Celles-ci, alors appréhendées par discrimination, servent de support à la compréhension et l'apprentissage. Notre terrain expérimental se trouve au sein de l'université d'Artois et il concerne un groupe d'une dizaine d'étudiants vietnamiens inscrits en DU-FLEPES. En nous basant sur des séquences d'enseignement qui s'appuient sur un contrat didactique clairement explicité, nous tâcherons de montrer par des exemples pragmatiques, les atouts de la réflexion comparative dans la remédiation des difficultés énoncées ci-dessus, au service du FLE.

Bibliographie

- Auger, N. (2006). *Comparons nos langues. Démarche d'apprentissage du français pour les enfants nouvellement arrivés* [CR-ROM]. CRDP de l'académie de Montpellier.
- Mangiante, J.-M. (2015). La démarche interculturelle dans la didactique du FLE : quelles étapes pour quelles applications pédagogiques ? Dans Meunier, O. (dir.), *Cultures, éducation, identité : Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité* (p. 125-132). Arras : Artois Presses Université.
- Saussure, F. de (1916). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.

Le français juridique : étude linguistique et approche didactique

AMAL KOHAIL

Université Ibn Tofaïl

Laboratoire Langage et Société

kohailamal@gmail.com

Résumé

La didactique des langues de spécialité a connu ces dernières décennies un grand essor. Elle n'est plus reléguée à une position seconde comme auparavant. Ce type d'enseignement, bien qu'il ne puisse nullement être dissocié de la didactique du français, langue générale, répond aux demandes pressantes exprimées par un public qui éprouve des besoins langagiers spécialisés. Ce public, loin d'un savoir-faire langagier inscrit dans le domaine d'apprentissage choisi, fera face à des écueils qui pourront handicaper la compréhension du discours proféré par le spécialiste et rendront, de ce fait, très épineuse la tâche d'une production langagière adaptée au cadre d'apprentissage.

En effet, étant enseignante de langue et de communication à la Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Meknès depuis l'an 2003, nous avons réalisé important de focaliser notre attention sur le français juridique, langue d'enseignement/apprentissage de la filière des sciences juridiques. Notre objectif est double : mettre l'accent sur les écueils langagiers auxquels se heurte l'étudiant juriste, notamment celui en cours d'initiation, et proposer des solutions didactiques inscrites dans le cadre du français sur objectif spécifique (FOS).

Pour pouvoir nous impliquer dans ce sens, nous avons pensé à un travail de terrain fondé sur un corpus juridique et une enquête par questionnaire précédé par des entretiens d'exploration. Le recueil des informations au moyen de ces deux procédés, nous a permis de proposer une élaboration didactique adaptée au profil des étudiants juristes. Notre implication didactique s'inscrit dans la démarche du FOS que nous jugeons efficiente pour réaliser un enseignement approprié aux besoins langagiers des étudiants liés à la discipline d'apprentissage et aux différentes situations de communication que celui-ci peut affronter.

Données authentiques dans le domaine de l'Aide à la personne et genre professionnel

MARIE LEFELLE

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

mlefelle.pro@gmail.com

Résumé

Le domaine de l'Aide à la personne est un secteur en pleine expansion qui demandera le recrutement de plus en plus de professionnels dans les décennies à venir y compris le recrutement de personnels étrangers pour couvrir ces besoins « *une augmentation prévisible du nombre de personnes âgées dépendantes : au 1er janvier 2012, en France métropolitaine, 1,17 million de personnes âgées étaient dépendantes [...] A l'horizon 2060, selon le scénario intermédiaire des projections de dépendance, le nombre de personnes âgées dépendantes atteindrait 2,3 millions.* » (Trivalle, 2016 : 4). Ma communication s'appuiera sur le recueil de discours professionnels du domaine de l'Aide à la personne. Les discours ont été récoltés au sein d'un établissement de formation dans une filière ASSP (accompagnement, soins et services à la personne) et d'un EHPAD. Dans le domaine de l'Aide à la personne, le genre professionnel offre une perspective de recherche intéressante qui lie action et langage puisqu'il est composé d'un stock de mises en mots et de mises en actes et permet de catégoriser les discours. La mise en mots, tout d'abord avec les trois régulations du discours professionnel : actionnelle, culturelle, communicationnelle et énonciative (Mangiante, 2017). J'étudierai également la régulation culturelle qui apparaît dans la manière dont le professionnel utilise un protocole culturel adapté et opérationnel à un milieu. Par exemple, la prise en compte du statut des interactants dans le discours du professionnel pourra être étudiée, en effet un professionnel de l'Aide ne s'adressera pas de la même manière selon qu'il est en face d'un collègue ou d'un résident. De même, il adaptera son discours en fonction du moment, ainsi le discours se modifiera au cours d'une aide à la toilette ou d'une aide à la prise de repas par exemple. Dans la mise en actes, il faut déterminer quels sont les schèmes d'actions qui apparaissent pour accéder à une compréhension des processus de pensée qui sont en jeu dans son activité professionnelle. Ce processus de conceptualisation et de prise de conscience du schème d'action permet de former des professionnels compétents et réactifs. Il ne s'agit plus seulement d'appliquer une démarche FOS en suivant les différentes étapes mais de s'interroger sur les contraintes sur le dire et sur le faire qui sont particulières aux données authentiques d'un contexte professionnel notamment sous la perspective du genre professionnel.

Bibliographie

- Mangiante, J.-M. (2017). Discours et action(s) en milieux professionnel et universitaire : d'une norme d'usage à une contextualisation didactique en FOS et FOU. Dans Tyne, H. (dir.), *Le français en contextes : approches didactiques, linguistiques et acquisitionnelles* (p.21-33). Perpignan : Presses universitaires de Perpignan.
- Trivalle, C. (2016). *Gérontologie préventive : Éléments de prévention du vieillissement pathologique*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson.

Dimension culturelle en cours de FLE : quoi, comment et quelles pratiques de classe ?

LARA DIANA MARTINEZ

Université Sorbonne Nouvelle

Laboratoire DILTEC

martinez.diana.21@gmail.com

Résumé

Dans cette communication, on se propose, d'une part, de circonscrire la notion de culture et d'identifier les approches culturelles qui peuvent être présentes en cours de FLE et, d'autre part, de rendre compte des pratiques effectives de classe concernant la dimension culturelle en cours de français langue étrangère. Considérant les contenus culturels présents dans la classe de français langue étrangère de manière plus ou moins explicite, notre intérêt est porté sur les pratiques effectives de classe. En effet, l'enseignement/apprentissage des langues permet d'une part la « mise en relation avec d'autres comportements, d'autres croyances, rythmes et habitudes, d'autres paysages, d'autres mémoires » (Beacco, 2000) et d'autre part, l'étude de la culture « a droit de cité » en classe de langue « dans la mesure notamment où elle établit un domaine de références hors duquel la production langagière ne fait pas sens » (Demougin, 2008 : 411). En ce sens, la problématique de l'enseignement des dimensions culturelles se trouve au niveau de choix de contenus (quoi enseigner) et au niveau des démarches à suivre afin de développer chez l'apprenant des compétences « culturelles », « socioculturelles » ou encore « interculturelles » (comment enseigner). Ainsi, dans un premier temps, la notion de culture et les différentes approches de celle-ci en didactique du français seront abordés. Dans un deuxième temps, trois cours de FLE enregistrés par nous-mêmes en 2016/2017 dans des contextes différents seront analysés afin d'identifier les pratiques de classe avérées concernant la dimension culturelle. On s'intéressera particulièrement aux types d'activités proposées par les enseignants, aux contenus thématiques de ces activités et aux compétences culturelles que celles-ci permettent effectivement de développer.

Bibliographie

- Beacco, J.-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris : Hachette.
- Demougin, F. (2008). Continuer la culture : le littéraire et le transculturel à l'œuvre en didactique des langues. *Études de Linguistique Appliquée*, 152(4), 411-428.

Ingénierie de la formation, quelles perspectives pour les étudiants de sciences économiques de l'Université Mascara ?

AOUDA MAZOT & BENATTA FATIMA ZOHRA

Université d'Oran

oudamzt00@gmail.com

benattafatima@gmail.com

Résumé

Un étudiant en économie, en droit, en médecine ou en sciences commerciales dépend intégralement d'une idéologie virtuelle constituée de certains nombres de caractères sociaux universitaires. Un élément essentiel pour une interdépendance des contacts culturels et interdisciplinaires. Un discours universitaire nécessite en toute évidence une technique de réflexion linguistique, un automatisme langagier adapté aux besoins des étudiants. En effet, une réelle coïncidence se présente entre le langage et les domaines scientifiques multiples.

Dans ce monde universitaire le langage, instrument magique, est avant tout voué à la communication, à la parole libérée, et au discours permanent. Cet outil d'information épargne aux étudiants la possibilité de s'exprimer intelligemment avec une démarche, des gestes, des signes. Qui dit communication dit : compréhension mutuelle. S'informer ne suffit pas, acquérir un savoir exige un commentaire, une discussion avec autrui; échange de point de vue. L'étudiant doit faire face à cette complexité pendant ses études et dans le milieu de son travail. Dans de telles situations, comment un étudiant en économie peut-il communiquer avec ses professeurs en usant une langue qu'il ne maîtrise pas ? Comment pourrait-il occuper un poste dans une entreprise qui exige une certaine compétence linguistique, communicationnelle ? Des questions aussi provocatrices qu'intuitives ne mènent qu'à des réponses dérisoires. Pronostiquer les solutions est l'étape préconisée dans ce genre de problématique. Une théorie ne suffit pas, une démarche pragmatique doit être mise en œuvre au profit des étudiants dès leur entrée à l'université.

En tant que linguiste et en prenant considération le système interdisciplinaire des discours universitaires et le système d'entretien d'une entreprise économique, nous envisageons, dans cet article, de déceler tous les besoins langagiers, toutes les compétences linguistiques indispensables à l'intégration d'un étudiant en économie dans le milieu du travail qui est par excellence un milieu interactif. De cette façon, on épargnera à ces étudiants spécialistes des outils de communication interchangeable, efficaces, intermédiaires, nécessitant une connaissance préalable des atouts économiques et des enjeux de base d'une structure économique. Donc, notre objectif est de proposer un dispositif de formation aux étudiants de l'économie qui leur permet une accession facile au milieu professionnel. Ce dispositif suit la démarche de l'ingénierie de la formation.

L'enseignement du/en français vers une didactique de la (F)francophonie plurilingue et Interculturelle ? Étude de cas dans des universités du Cameroun, du Canada, du Maroc, de la France, de la Belgique et de la Suisse

SYLVAIN MEDZOGO

Université de Genève

Laboratoire ELCF

Sylvain.Medzogo@etu.unige.ch

Résumé

L'espace francophone est à la fois „fédéré“ par la langue française et animé par une grande diversité de langues. Le présent travail se propose de problématiser l'état actuel de l'enseignement du français dans une variété de contextes plurilingues et de questionner la notion de (F)francophonie. Elle partira d'une double question : (1) existe-t-il une formation particulière au sujet de la (F)francophonie – et de sa diversité constitutive – dans les cursus d'apprentissage des futurs enseignant-e-s de français ? (2) existe-t-il une perspective francophone sur l'enseignement des langues et des cultures ? Nous faisons l'hypothèse qu'une didactique de la (F)francophonie relève nécessairement d'une didactique contextualisée. Cette contextualisation peut toutefois se manifester de manière plus ou moins marquée suivant les traditions didactiques locales. C'est la raison pour laquelle nous mènerons notre étude dans une grande diversité de contextes, en particulier le Cameroun, le Maroc, le Canada, la Belgique, la France et la Suisse. Notre recueil de données portera sur les éléments suivants : l'observation de classes, la conduite d'entretiens avec des enseignants et/ou des formateurs, l'analyse de documents officiels (plans d'étude, règlements d'examen, etc.), l'examen de manuels d'enseignement du français. Le traitement de ces différentes données permettra de comprendre plus finement les modalités et les enjeux de l'enseignement du français en (F)francophonie. Il tentera de problématiser la place de cet enseignement entre une didactique des langues et une didactique du plurilinguisme et de la variation.

De l'analyse des actes professionnels et langagiers à l'élaboration de formations pour les travailleurs migrants dans le secteur de la propreté

SABRINA ROYER

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

royer.sabrina@gmail.com

Résumé

Sainsaulieu qualifie la parole au travail de « moyen de multiples phénomènes d'influence et de rapprochement affectifs » (2014 : 81). Un travailleur allophone devra compter sur la maîtrise de la langue au travail pour s'intégrer culturellement, ce qui lui permettra également de comprendre d'autres codes sociaux à l'extérieur de la sphère professionnelle. Ces codes culturels passent systématiquement par la langue : compréhension des consignes de travail, explications et justifications des tâches de travail, lectures de protocoles de travail, conversations entre employés. Les études en analyse du discours professionnels et interactionnelles (Bronckart & Fillietaz, 2005) répertorient des discours imbriqués dans l'action (prescription de l'action, correction de l'action, retour sur l'action, déclenchement ou arrêt de l'action). Si les actes professionnels passent par la langue, ils créent également des nouveaux besoins langagiers. Dans les dispositifs des formations en FOS, la formation linguistique précède la formation des apprentissages professionnels mais sépare de fait ces imbrications langagières de l'action professionnelle. Quelle méthodologie d'analyse de la langue faut-il donc adopter pour prendre en compte à la fois la tâche professionnelle et la langue dans la composition des activités pédagogiques ?

Suivant les méthodologie d'une part d'analyse de la langue de la démarche FOS (Mangiante & Parpette, 2004) et de l'analyse de la dimension pragmatique des interactions verbales (Fillietaz, 2018) d'autre part, cette recherche, constituée d'un corpus de 50 vidéos filmées dans un contexte d'apprentissage du métier d'agent de propreté, propose d'analyser les correspondances entre la part langagière exprimée et la tâche professionnelle (Leplat & Cuny, 1974) au sein du discours de l'enseignant-formateur afin de mieux pouvoir situer les enjeux des actes langagiers et leur utilisation dans les activités pédagogiques des cours de FLP.

Bibliographie

- Bronckart, J.-P. et Fillietaz, L. (2005). *L'analyse des discours en situation de travail. Concepts, méthodes et applications*. Louvain la Neuve : Peeters Publishers.
- Fillietaz, L. (2018). Le rôle des usagers dans la formation aux métiers de services à l'aune des interactions tutorales. *Formation emploi*, n° 141(1), 45-66.
- Leplat, J. et Cuny, X. (1974). *Introduction à la psychologie du travail*. Grenoble : PUG.
- Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique*. Paris : Hachette.
- Sainsaulieu, R. (2014). *L'identité au travail*. Paris : Presses de Sciences-po.

Le FOU dans la filière médicale : Entre réalité du terrain, attentes et perspective « Cas de l'université de SIDI BEL ABBES »

ASMA SARA SASSI

Université de Mustapha Stambouli

Laboratoire de l'ingénierie des programmes de langues dans les filières de spécialité

sarassim01@gmail.com

Résumé

En Algérie, on octroie à la langue française le statut de langue étrangère, ce qui est faux. Car mis à part le fait que c'est une langue actuelle, présente, parlée et parfois même naturelle pour certains locuteurs algériens, elle est langue des savoir et des sciences, et notamment langue d'apprentissage au sein des filières scientifiques dans les universités algériennes.

Stimulée par un constat personnel, cette recherche a pris source face aux difficultés éprouvées par les étudiants inscrits en filière médicale, lors de la lecture et de la compréhension de leurs discours universitaires.

À la faculté de médecine de l'université de Sidi bel Abbes, des cours de français sont dispensés pour les étudiants inscrits en pharmacie et en chirurgie dentaire mais pas pour les étudiants inscrits en médecine. Ce qui a fait que l'objet de nos premiers questionnements. S'il y a un intérêt de vouloir développer des compétences c'est qu'il y a besoins, alors :

- quels sont les besoins observés aux départements de pharmacie et de médecine dentaire ?
- quels sont les besoins observés au département de médecine ?
- ces besoins sont-ils les mêmes ?
- comment les deux autres départements répondent à ces besoins ?

À ces questionnements, nous avons donc dans un premier temps adopté la démarche d'analyse des besoins préconisée par Mangiante et Parpette (2011) afin de comparer les besoins mais également les attentes des étudiants inscrits dans les trois départements. Nous savons qu'à ce jour aucun programme officiel de français pour les spécialités médicales n'existe et ce à cause de l'absence de collaboration entre les enseignants de français des différentes facultés de médecine en Algérie. Ce qui nous amène à analyser dans un deuxième temps le programme proposé et dispensé au sein des départements de pharmacie et de médecine dentaire. L'objectif de tout apprentissage est la compréhension et dans notre travail nous nous centrons sur la compétence de l'écrit. À cet effet nous avons opté pour une analyse du discours qui circule dans cette faculté afin de dégager les éléments qui nous permettrait de caractériser la nature et la portée d'enseignement de la lecture et de la compréhension de l'écrit qu'il conviendrait d'appliquer. Notre problématique est la suivante : comment la lecture et la compréhension de l'écrit peuvent-elle contribuer à l'amélioration du niveau des étudiants et comment les enseigner ?

Ainsi en vue des besoins observés à travers les enquêtes et des conclusions quant à l'analyse des discours, quel référentiel (FOU) pourrait-on proposer pour ces étudiants afin de les aider à développer leur compétence de l'écrit ?

Bibliographie

Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2011). *Le Français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.

Axe 2 : Linguistique et analyse du discours

Appel :

Les phénomènes collocationnels sont des marqueurs essentiels qui contribuent à caractériser les différents types de discours, genres et registres spécialisés qu'ils soient de type académique ou professionnel. Ces phénomènes ont été étudiés sous différentes formes et possèdent diverses dénominations : phraséologie transdisciplinaire (Hatier et Yan, 2017), séquences lexicalisées à fonction discursive (Tran, Tutin et Cavalla, 2016) ou acte collocatif (Mangiante, 2018). Si elles constituent un terrain riche menant à la création d'outils essentiels à l'analyse de corpus en traitement automatique des langues et linguistique de corpus, leur analyse devient une étape essentielle dans l'étude des discours en français sur objectif spécifique (Parpette et Mangiante, 2004) et du français langue professionnelle (Mourlhon-Dallies, 2017).

De ce fait, nous pouvons interroger de la manière la phraséologie discursive et transdisciplinaire contribue au développement et à l'enrichissement de la didactique des langues. Les contributions pourront porter sur :

- les méthodologies de constitution de corpus dans une perspective d'analyse lexicale ;
- les extractions terminologiques et unités lexicales spécialisées ;
- le repérage d'expressions polylexicales dans les corpus ;
- l'utilisation de corpus pour l'étude des lexiques spécialisés.

L'adverbe d'énonciation comme fait de langue pour la réalisation des actes collocatifs

DOUNIA ABDELLI & NOUREDDINE BAHLOUL

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

douniaabdelli@hotmail.fr

Université d'Annaba

Laboratoire Tradil

nobahloul@gmail.com

Résumé

L'adverbe comme paradigme généré de la structure phrastique, prête à des réflexions saillantes dans les langues naturelles attestées. Ce fait de langue reconnu dynamique par ces co-occurrences dans les cotextes verbaux assez diversifiés, ne manque pas de marquer en termes d'usage, une complexification au plan sémantico-linguistique et discursif. Dans cette visée, nous envisageons d'intervenir sur la classe des adverbes d'énonciation en tant que marqueurs discursifs (M.D). Ceux-ci évoluent comme des éléments de gestion des actes collocatifs (Mangiante, 2018). Cela étant, il y a lieu de noter à la suite de (Dostie & Pusch, 2007) que ces mots du discours « apparaissent [elles] à des endroits stratégiques et [...] contribuent à rendre efficaces les échanges conversationnels ». Une analyse du corpus aurait le mérite de se prononcer sur la possibilité de collecte d'expressions poly-lexicales dignes d'intérêt au plan de la recherche.

Partant de cet état de fait, notre communication s'attèle à mettre en exergue l'idée que les M.D se manifestent dans l'échange informatif comme une forme brève qui relève d'une rhétorique et se réalise de façon moins couteuse au plan linguistique et discursive. Dans les énoncés : « Ces fruits sont bien mûrs. Évidemment ! », voire des items de types : « Tu viendras bien l'heure demain. Oui, bien sûr ! sûrement ! », etc., la classe des adverbes se définit comme argument significatif et porteur de sens dans un processus dialogique.

Une analyse du corpus à caractère descriptif évoluant dans un versant linguistico-énonciatif, est à même de se prononcer sur la possibilité de collecte d'expressions poly-lexicales dignes d'intérêt au plan de la recherche. À noter que les particules de la langue en question jouent un rôle crucial dans la communication, d'où cette fonction phatique du langage –Oui ! Non... Évidemment...Et alors ?...etc.- comme ils contribuent à relancer la conversation qui engage des sujets actants à s'exprimer pour repenser les faits du langage en les transformant au sens de les rendre courts et concis dans une logique de brièveté communicante. C'est ce que nous essayons d'élucider dans le cadre de notre intervention.

Bibliographie

Dostie, G. et Pusch, C. D. (2007). Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation. *Langue française*, 154(2), 3-12.

Mangiante, J.M. (2018). « Les actes de langage », communication, colloque Grenade, avril 2018

Incidence des unités collocationnelles dans l'effectuation de la tâche professionnelle

CINDY CHARNEAU

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

charneau.cindy@gmail.com

Résumé

De récents travaux ont montré la proportionnalité existante entre degré de spécialisation et degré de figement linguistique d'un discours (Mangiante & Meneses-Lerín, 2016). Le phénomène de figement incluant différents types d'unités polylexicales notamment les expressions idiomatiques, les locutions ou encore les phrasèmes. Notre travail se situera plus spécifiquement au niveau de l'analyse d'unités collocationnelles : « cooccurrences lexicales privilégiées de deux éléments linguistiques entretenant une relation syntaxique » (Tutin & Grossmann, 2002 : 9).

En partant du postulat que spécialisation du discours et figement linguistique vont de paire, la communication s'intéressera à la problématique de la part langagière dans l'effectuation de l'action au travail (Boutet, 2005). L'objectif de notre étude sera ainsi d'établir le jeu d'influences mutuelles entre les unités collocationnelles spécialisées et l'action au travail, à l'intérieur de discours performatifs et descriptifs de la tâche professionnelle.

Pour cela, nous exploiterons des corpus multimodaux en Français sur Objectif Spécifique (FOS) ayant servi à l'élaboration de référentiels de compétences langagières appliqués au monde professionnel. Deux domaines seront concernés : Bâtiments et Travaux Publics (BTP) et hôtellerie-restauration (laboratoire Grammatica, 2012 ; 2015). Ces corpus seront analysés en deux temps, premièrement, une analyse des transcriptions audio grâce à l'utilisation du logiciel *Unitex* qui permet via des recherches ciblées d'extraire des unités collocationnelles du type : verbe + substantif ex : *chemiser un cercle ; faire suer ; abaisser le pâton ; etc.* Deuxièmement, une analyse de ces unités collocationnelles extraites grâce à l'utilisation des enregistrements vidéo qui permettent d'appréhender ces unités dans leur contexte de communication.

Bibliographie :

- Boutet, J. (2005). Genres de discours et activités de travail. Dans Filliettaz, L. et Bronckart, J.-P. (dir.), *L'analyse des actions et des discours en situation de travail. Concepts, méthodes et applications* (p. 19-35). Louvain-la-Neuve : Peeters Publishers.
- Mangiante, J.-M. et Meneses-Lerín, L. (2016). Analyse de données en FOS : caractéristiques méthodologiques et outils numériques. *Points Communs. Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)*, 3, 25-43.
- Tutin, A. et Grossmann, F. (2002). Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue française de linguistique appliquée*, VII(1), 7-25.

Variation et analyse lexicale chez les étudiants en informatique de gestion

HAKIMA BOUTOUB

Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Laboratoire ELILAF

haki_73@yahoo.fr

Résumé

Être en filière scientifique et technologique à l'université algérienne, c'est s'engager à affronter deux chemins croisés : la discipline et la langue française, langue d'enseignement d'où le Français sur Objectif Spécifique (FOS), voire le Français sur objectif universitaire (FOU). En effet, la langue française représente non seulement une langue de transmission de savoir, mais aussi une langue d'insertion dans le domaine professionnel (Lerat, 1995 ; Sebane, 2011). La réussite dans ces filières scientifiques, est déterminée par le degré d'appropriation des compétences langagières : tant à l'oral (compréhension des cours magistraux, des exposés, etc.) qu'au niveau de l'écrit (rédaction des mémoires, examens, rapport, compte-rendu, etc.). Cette appropriation fait l'objet d'un grand problème pour l'enseignant qu'il lui revient d'explicitier, de didactiser et de vulgariser le contenu scientifique auprès de ses étudiants. Plusieurs tâches à maîtriser liées à la manipulation d'un langage spécifique et complexe. Toutefois l'écrit représente un handicap pour l'étudiant algérien, notamment celui en informatique de gestion à cause de la non-maitrise de la langue française. Dans cette optique, nous avons remarqué lors de la consultation des copies d'examens de ces étudiants qu'un mot est écrit de plusieurs manières dans l'ensemble des écrits, autrement dit, le mot prend différentes formes, c'est-à-dire maintes variantes d'un seul mot, dont le phénomène de variation au niveau du lexique utilisé. Par conséquent, nous nous sommes posée le questionnement suivant : comment se manifeste la variation lexicale chez les étudiants en informatique de gestion ? Notre objectif de travail est d'effectuer une étude sur les difficultés à l'écrit afin de mieux comprendre les diverses réalisations d'un terme. Ainsi, nous avons opté pour la collecte des données, la technique de la dictée auprès des étudiants de première année en tant que corpus et l'examiné en appliquant l'analyse lexicale.

Bibliographie :

Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*. Paris, PUF.

Sebane, M. (2011). FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? *Synergies Monde*, 8, 375-380. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf>.

Axe 3 : Certification et évaluation en Français Langue Étrangère

Appel :

Validité, normes, critères, tests, grilles, performance, compétences, échelles de niveaux, ... Autant de termes inhérents au domaine de l'évaluation et qui alimentent débats et réflexions. Si le CECRL définit l'évaluation « au sens d'évaluation de la mise en œuvre de la compétence de la langue », il précise également que « tout test de langue est une forme d'évaluation mais il existe de nombreuses autres formes d'évaluation ».

Marquée par l'évolution de la Société : multiplication des outils numériques, hétérogénéité grandissante des publics, contraintes institutionnelles, outils d'enseignement, etc., l'évaluation demeure un des actes professionnels les plus complexes et importants pour l'enseignant.

On peut alors se demander, de quelle manière les changements sociétaux affectent l'évaluation. Comment adapter l'évaluation aux nouvelles contraintes ? Comment la diversité est-elle prise en compte dans les pratiques évaluatives ?

Mêlant pratiques de terrain et recherche en didactique, les contributions pourront porter sur les points suivants :

- évaluation de l'apprentissage (dans une perspective sommative) ;
- évaluation au service de l'apprentissage (dans des perspectives diagnostiques et formatives) ;
- évaluation en tant qu'apprentissage (auto-évaluation, portfolios).

Prêt à être évalué : les tutoriels d'entraînement aux DFP

DARYA ANTONOVA

Université Paris Sorbonne

Laboratoire DILTEC

darya_antonova@outlook.com

Résumé

Lors de la refonte des Diplômes de français professionnel (DFP) lancée en 2016 au sein de la CCI Paris Île-de-France, trois objectifs étaient visés : la numérisation des épreuves, l'utilisation des documents déclencheurs authentiques et le caractère « actionnel » des items. La refonte a entraîné chez les candidats et les centres agréés, un besoin de renouvellement des outils d'entraînement aux DFP. Les responsables du centre ont décidé d'élaborer des tutoriels interactifs (Demaizière, 2007) afin de guider les candidats pour la préparation aux épreuves.

Pour ce faire, la méthodologie envisagée consiste à analyser les tutoriels existants et extraire les éléments à conserver, ceux à modifier et ceux à supprimer. De tels choix se feront selon des critères attendus par la CCI et proposés par nous après les analyses.

Les données analysées sont des tutoriels de séquences d'entraînement et les données à venir seront identiques dans leur format, mais différentes dans leur contenu.

La problématique de notre recherche interroge le choix des stratégies méthodologiques à adopter pour concevoir les tutoriels. Au plan théorique, nous aborderons la notion d'aide à l'apprentissage (Tricot & al. 1998) et la place des tutoriels. Cette réflexion permettra de déterminer les étapes de la conception des tutoriels (Hubbard, 2004) et la façon dont les activités d'entraînement et les conseils seront présentés.

Bibliographie :

Demaizière, F. (2007). Didactique des langues et TIC : les aides à l'apprentissage. *Alsic [En ligne]*, 10(1). DOI : 10.4000/alsic.220.

Hubbard, P. (2004). *Another look at tutorial CALL*. *ReCall*, 16(2), 448-461.

Tricot, A., Pierre-Demarcy, C. et El Boussarghini, R. (1998). Définitions d'aides en fonction des types d'apprentissage dans des environnements hypermédia. Dans Rouet, J.-F et de La Passardière, B. (dir.), *Hypermédiats et apprentissages 4* (p. 41-58).

Évaluer le savoir-être en FLE : une gageure ?

MELANIE BUCHART

Université de Helsinki

buchart.melanie@gmail.com

Résumé

Dans une démarche interculturelle, le Conseil de l'Europe préconise certains outils de conception curriculaire (par exemple : le Portfolio Européen des Langues, 2001 ; l'Autobiographie de Rencontres Interculturelles, 2009) qui visent à faire des apprenants de langues « les médiateurs interculturels » de demain. Ces différents outils réflexifs visent à développer le savoir-être de l'apprenant et fonctionnent davantage comme des dispositifs d'auto-évaluation des capacités et expériences de celui-ci. Dès lors, comment mesurer l'adéquation du discours des apprenants à cette démarche interculturelle, autrement dit leur degré d'ouverture à l'altérité et leur capacité de décentration par rapport aux normes de la culture source ? D'ailleurs, les enseignants doivent-ils évaluer le savoir-être ?

Dans cette communication, nous proposons d'étudier les traces discursives du degré d'ethnocentrisme/ethnorelativisme d'étudiants mis en situation de rencontre interculturelle. Notre corpus est composé de rapports de stage rédigés par des étudiants de français finlandais, de retour après un séjour en France/pays francophone. Nous nous intéressons à la fois à l'axiologie des représentations de soi et à celle des représentations de l'autre qui émergent dans leur discours. À travers ces récits d'expériences, les informateurs révèlent non seulement leurs représentations plus ou moins cristallisées de la société cible mais aussi leur propre ethos communicatif (d'ouverture, de rejet...). Ce corpus nous permet d'étudier les mécanismes de décentration mis en œuvre par les apprenants lors de la rencontre avec l'altérité linguistico-culturelle et, par là même, leur degré de « sensibilité interculturelle ». D'un point de vue méthodologique, nous nous baserons sur le *Developmental Model of Intercultural Sensitivity (DMIS)* de Milton J. Bennett (1986) pour proposer notre propre modélisation en quatre étapes : la Défense, la Fascination, l'Acceptation, l'Intégration. Certains indices linguistiques (p. ex., les subjectivèmes, Kerbrat-Orecchioni, 2009) nous permettent en effet d'évaluer le stade d'adaptation d'un individu à un autre système de valeurs, à une autre culture, à travers la reconnaissance de réactions personnelles lors du contact avec l'altérité.

Enfin, nous nous interrogerons sur les problèmes posés par l'intégration des compétences interculturelles au curriculum, en termes d'idéologie éducative et d'évaluation des compétences. En effet, l'évaluation de l'acquisition des savoir-être pose aujourd'hui en didactique des langues étrangères un problème d'ordre éthique à l'enseignant-chercheur (positionnement défendu par exemple par Porcher et Maurer : l'enseignant est-il en droit de se poser en évaluateur du rapport de l'apprenant à l'altérité ?).

Bibliographie :

Bennett, M. J. (1986). *A developmental approach to training for intercultural sensitivity*. *International Journal of Intercultural Relations*, 10(2), 179-95.

Conseil de l'Europe (2001). Portfolio européen des langues. Disponible sur http://www.coe.int/t/dg4/education/elp/default_FR.asp.

Conseil de l'Europe. (2009). Autobiographie de rencontres interculturelles. Disponible sur : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/autobiogrweb_FR.asp.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2009). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage* (4^e éd.). Paris : Armand Colin.

L'évaluation diagnostique selon l'approche par compétences : quels dispositifs et quelles pratiques enseignants ?

HOSNIA CHOUKRI

Université Ibn Tofaïl

Laboratoire Langage et Société

hosniachoukri@hotmail.com

Résumé

L'évaluation diagnostique comme son nom l'indique favorise le diagnostic des différentes ressources préalablement installées. Il s'agit de situer les apprenants par rapport aux apprentissages prévus dans le programme de l'année en cours, de détecter leurs prérequis et pré-acquis, de repérer leurs difficultés d'apprentissage et de déterminer leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être relatifs aux différentes compétences linguistiques requises pour entamer et s'entreprendre les nouveaux apprentissages avec aisance. Cependant, la mise en pratique de ce type d'évaluation pose problème pour un grand nombre d'enseignants de langues étrangères du primaire au Maroc. Lesquels enseignants affrontent le défi d'évaluer, au début de l'année, non seulement un certain nombre de compétences linguistiques mais tout le « *INPUT* » linguistique et langagier du public cible. Ce problème s'accroît avec l'avènement de l'approche par compétences qui favorise le développement des compétences, et qui raisonne en termes de niveaux de compétences ou de socles à atteindre aux différentes étapes de la scolarité. En effet, avec l'adoption de la notion de « compétence », un changement de paradigme commence à s'opérer dans l'acte enseignement/apprentissage en entier, en l'occurrence au niveau de l'évaluation des apprentissages des langues étrangères au primaire et encore plus au niveau de l'évaluation diagnostique.

Cet état de fait nous a mis devant deux paradigmes d'évaluation opposés : un premier paradigme qui s'inscrit dans une approche parcellisée des savoirs et des savoir-faire linguistiques et un deuxième paradigme qui favorise l'évaluation non seulement des connaissances juxtaposées mais aussi des compétences linguistique et langagière fonctionnelles intégrées dans des situations complexes. Et ce deuxième paradigme qui pose, généralement, problème pour les enseignants, notamment au niveau de l'évaluation diagnostique.

Les questions que les enseignants pourraient poser à cet égard sont les suivantes : comment planifier les activités de l'évaluation diagnostique selon les principes de l'approche par compétences ? Quels types de compétences devrait-on viser lors de cette évaluation ? Comment exploiter les résultats obtenus ? Et quelles grilles d'évaluation devrait-on utiliser ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questionnements, nous allons adopter la méthodologie suivante :

- questionner les manuels scolaires du français langue étrangère en vigueur de la 4^{ème} année du primaire, pour collecter des données sur les propositions des concepteurs des programmes au sujet de l'évaluation diagnostique ;
- questionner quelques pratiques enseignantes relatives à l'évaluation diagnostique des prérequis des apprenants du CE4 du primaire en français langue étrangère pour pouvoir comprendre ces pratiques sur le plan perceptif et effectif ;
- questionner plusieurs dispositifs d'évaluation diagnostique existants en matière de l'enseignement/apprentissage du FLE en les confrontant à la définition de compétence qu'ils véhiculent, pour pouvoir proposer par la suite des tests de positionnement conciliant les deux paradigmes suscités.

Difficultés langagières en français d'élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} : le rôle de l'évaluation en FLS

HERMANN CHONOU

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody

chonouhermann@yahoo.fr

Résumé

La langue française en Côte d'Ivoire est à la fois langue véhiculaire et langue vernaculaire. Elle devrait permettre une optimisation de l'enseignement/apprentissage du français au sein de l'institution scolaire de ce pays, mais force est de constater, depuis quelques années, notamment dans le domaine de l'éducation et de la formation scolaire, une baisse du niveau de la qualité de l'expression orale et écrite de la langue française chez les élèves ivoiriens (voir Ayewa, 2004 ; Kouame, 2008 ; Chonou, 2016, 2017, 2018a).

La présente réflexion se propose d'examiner sous l'angle des acquis de la conception constructiviste que l'apprentissage se base surtout sur la production d'un conflit cognitif par confrontation d'un apprenant à une situation problème, d'où un effet de déstabilisation susceptible de provoquer une réorganisation de connaissances ou l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire pour un réel équilibre.

Cette étude a eu recours à la technique de l'élicitation qui a consisté à mener une enquête écologique à partir d'un test en français que nous avons soumis à 374 élèves de la 6^{ème} et de la 5^{ème} de 3 établissements publics et privés de la ville d'Abidjan (Lycée moderne Yopougon/Andokoi), d'Oumé (Lycée moderne Oumé) et de Divo (Collège Ehoulé James de Divo) et dont l'âge est compris entre 10 et 19 ans.

Nous avons procédé à des enregistrements audio, d'abord publics de 5 groupes d'élèves en situation de débat contradictoire. Ensuite, de façon dissimulée, nous avons enregistré 6 conversations (apprenants/apprenants).

Cette analyse se propose de montrer que le niveau des élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} en français est en baisse et qu'il faut essayer d'en trouver les raisons afin de pallier ce problème.

Bibliographie :

Ayewa, N. K. (2004). La scolarisation en Côte d'Ivoire. Dans Daff, M. et al. (dir.), *Penser la francophonie : concepts, actions et outils linguistiques*. AUF : Archives Contemporaines Éditions.

Chonou, H. (2016). La syllabe : réel problème pour les écoliers de Côte d'Ivoire. *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique*, 39, 39-50.

Chonou, H. (2017). La lecture, moyen efficace dans l'apprentissage d'une langue étrangère. *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique*, 42, 37-49.

Chonou, H. (2018). Acquisition de la langue française : réels problèmes des élèves du cycle des applications en Côte d'Ivoire. *Expressions*, 5, 110-121.

Kouamé, J-M. K. (2008). Les défis de l'enseignement et de l'apprentissage de français en Côte d'Ivoire. *Travaux de Didactique du Français Langue Etrangère*, 58, 13-23.

Quelles pratiques pédagogiques d'enseignement/apprentissage et d'évaluation de la compétence interculturelle ?

SARRA DJEMOUI

Université d'Artois

Laboratoire Grammatica

sarra.djemoui@hotmail.fr

Résumé

Lorsque le locuteur (l'apprenant) rencontre son interlocuteur, il est susceptible de se retrouver dans des situations assez complexes dues à la confrontation aux différences culturelles. Une mésinterprétation ou une anticipation erronée entraîne souvent un malentendu ou une incompréhension. Ce décalage de perceptions entre les deux individus peut très vite tourner au choc culturel. En effet, l'apprenant de la langue cible (française) porte en lui un système de référence qui est érigé en modèle de référence unique (Chaves RM., 2012). Il est parfois difficile de se faire comprendre ou de comprendre autrui. R. Galisson appelle ce phénomène la « *déportation* » culturelle (Galisson, 1997) qui peut se manifester sous différentes formes telles que le repli sur soi, les tensions et conflits, la colère, voire des troubles d'ordre physique. Les recherches de C. Kerbrat sur l'implicite et son calcul interprétatif ont initié notre argumentaire qui consiste à chercher la place de la compétence interculturelle chez les sujets parlants, aux fins d'une bonne interprétation des contenus implicites dans la langue étrangère. Pour ce faire, les médiateurs seront les apprenants étrangers de la langue française, les malentendus et les situations conflictuelles dues aux incompréhensions des implicites à la fois linguistiques et culturels. Nous nous interrogerons sur la mise en pratique d'une démarche pédagogique pour l'acquisition de la compétence interculturelle chez les apprenants algériens puisque nous avons situé notre contexte de travail en milieu scolaire en Algérie ; ou nous avons mené une enquête auprès des élèves et des enseignants. Cette démarche nous a été très utile dans la constitution de notre corpus.

Nous souhaiterions consacrer une partie de notre présentation à La question de l'évaluation de la compétence interculturelle. Nous avons tenté de répondre à quelques questions de recherches : Comment se fait l'enseignement de ces grands principes de l'interculturalité en classe ? Quelles sont les compétences individuelles requises du sujet apprenant pour une telle prise de conscience ? Et est-il possible d'élaborer un référentiel adapté à ce type d'évaluation en modélisant un comportement communicatif objectif interculturel ?!

Nous expliquerons tout au long de notre présentation pourquoi ce type d'évaluation peut s'avérer compliqué pour les enseignants face aux différents calculs interprétatifs chez les apprenants. Selon M. Abdallah-Pretceille (1999) « *la démarche interculturelle se veut formative en sensibilisant l'élève à l'arbitraire de son système de références maternel.* ». Nous reviendrons sur la mise en pratique d'une telle démarche en classe, afin de s'interroger quant aux pratiques des évaluations appropriées.

Bibliographie :

Abdallah-Pretceille, M. (1999). *L'Éducation interculturelle*. Paris : PUF

Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'implicite*. Paris: Armand Collin.

Adaptation du CECRL au contexte algérien

LAILA SALIHA KIES

Université Mustapha Stambouli

Laboratoire d'ingénierie des programmes de langues dans les filières de spécialités

kieslaila71@gmail.com

Résumé

Nous proposons dans cette communication, une réflexion sur l'adaptabilité du modèle d'évaluation du cadre commun de référence pour les langues, désormais le CECRL au contexte algérien et plus précisément chez les apprenants du centre d'enseignement intensif des langues de Mascara (CEIL). L'objet de cette étude étant de déterminer leurs niveaux de compétence en FLE avec exactitude et de là, leur fournir les moyens indispensables au bon déroulement de leur cursus universitaire, du moment que la maîtrise des prérequis s'avère être un facteur décisif pour la réussite des études supérieures.

Il va sans dire que les tests de positionnements pratiqués en chaque début de session sont la case de départ de chaque centre d'enseignement intensif des langues pour parvenir à un classement optimal des apprenants. Ces tests sont toujours calqués sur les niveaux du CECRL, néanmoins, les items de compétences cités dans ce dernier sont-ils adaptés au profil des apprenants algériens ? Traduiraient-ils réellement le niveau de maîtrise effectif de ces apprenants ?

Partant de ce constat, nous nous interrogeons sur l'apport d'un test de français indexé sur le CECRL par rapport à un test de français adapté au contexte algérien, pour évaluer les compétences réelles des apprenants en vue de l'élaboration d'un programme de formation répondant à leurs besoins. Nous commencerons par exposer les résultats obtenus après la passation d'un test de DALF A1 du CECRL, ensuite par présenter les résultats d'un autre test adapté au contexte algérien, afin de déterminer avec précision lequel des deux tests serait le plus pertinent pour attester du niveau réel de ces apprenants en langue française.